



Situation actuelle et perspectives

Dans le Pacifique tropical, les caractéristiques tant océaniques qu'atmosphériques du phénomène La Niña se sont manifestées en août–septembre 2020. Selon les dernières prévisions des centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance relevant de l'OMM, il est très probable (90 %) que les températures de surface du Pacifique tropical continuent de correspondre à une anomalie La Niña jusqu'à la fin de 2020, et moyennement probable (55 %) qu'elles se maintiennent jusqu'à la fin du premier trimestre de 2021. La plupart des modèles indiquent que l'épisode La Niña de 2020/21 sera d'intensité modérée à forte. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) continueront de suivre de près l'évolution de la situation au cours des prochains mois et d'actualiser leurs prévisions.

Après plus d'un an de valeurs neutres par rapport au phénomène El Niño-oscillation australe (ENSO) (c'est-à-dire ne s'apparentant ni à une anomalie El Niño ni à une anomalie La Niña), les températures de surface du centre-est du Pacifique tropical ont baissé jusqu'à atteindre le seuil de manifestation d'un épisode La Niña en août–septembre 2020, le moment exact dépendant du seuil spécifique considéré. Dans l'est du Pacifique, les températures sous la surface sont également restées modérément inférieures à la moyenne. L'atmosphère a réagi à ces changements par une augmentation des alizés et une intensité des vents d'ouest en altitude supérieure à la moyenne, tandis que la nébulosité et les précipitations étaient inférieures à la moyenne dans le centre et le centre-ouest du Pacifique tropical, et supérieures à la moyenne autour du continent maritime. Par ailleurs, les valeurs de l'indice d'oscillation australe, représenté par la différence de pression normalisée au niveau de la mer entre Tahiti et Darwin, ont correspondu dans l'ensemble à des niveaux caractéristiques d'un épisode La Niña au cours des deux derniers mois. Ce régime couplé atmosphère-océan est typique d'un épisode La Niña bien installé, et le fait que les températures sous la surface soient inférieures à la moyenne témoigne de la forte probabilité que cet épisode continue pendant plusieurs mois. En effet, les conditions observées en octobre persistent généralement jusqu'au début de l'année civile suivante, la plupart des épisodes atteignant leur apogée entre le mois d'octobre et le mois de janvier de l'année suivante.

Les modèles climatiques des centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance se fondent sur ces conditions récentes pour élaborer des prévisions à l'échelle mondiale pour les mois à venir. Plus de 95 % des modèles prévoient que les températures de surface de la mer se maintiendront à des niveaux correspondant à un épisode La Niña au moins jusqu'à la fin de 2020. En se basant sur les prévisions des modèles et sur l'avis des experts, la probabilité que l'épisode actuel se poursuive entre novembre 2020 et janvier 2021 est estimée à environ 90 %, alors que celle de conditions neutres n'est que d'environ 10 % et que celle d'un phénomène El Niño est quasiment nulle. Toutefois, il est à noter que, pour cette période, la probabilité de maintien de l'anomalie La Niña varie selon les centres de prévision d'environ 75 % à près de 100 %. Pour la période de février à avril 2021, la probabilité d'un épisode La Niña chute à environ 55 %, tandis que la probabilité de conditions neutres remonte à environ 40 % et que celle d'El Niño atteint environ 5 %. Les températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical présenteront vraisemblablement une anomalie négative comprise entre 0,9 et 1,9 °C de novembre 2020 à janvier 2021, puis entre 0,0 et 1,2 °C de février à avril 2021. C'est entre mars et mai 2021 qu'il est le plus probable que cet épisode laisse la place à des conditions neutres. Pour ces deux périodes, il est très probable que l'épisode La Niña se poursuive et extrêmement improbable qu'un épisode El Niño survienne.

Il convient de souligner que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle régionale et mondiale. En outre, il n'y a pas nécessairement de corrélation directe entre l'intensité d'un épisode ENSO et l'ampleur de ses incidences. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets respectifs du phénomène ENSO et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions saisonnières du climat de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM, des Forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des SMHN.

Pour résumé:

- Dans le Pacifique tropical, les valeurs des températures de surface et sous la surface ainsi que celles des paramètres atmosphériques ont dépassé les seuils de manifestation du phénomène La Niña en août–septembre 2020.
- D'après les prévisions des modèles et l'avis des experts, il est probable à 90 % que l'anomalie La Niña actuelle se maintienne pendant la période de novembre 2020 à janvier 2021. Pour la période de février à avril 2021, cette probabilité chute à environ 55 %, tandis que celle de conditions neutres atteint 40 %.
- Très vraisemblablement, les températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique présenteront une anomalie négative comprise entre 0,9 et 1,9 °C de novembre 2020 à janvier 2021, puis entre 0,0 et 1,2 °C de février à avril 2021.

L'évolution du phénomène ENSO fera l'objet d'une surveillance attentive de la part des Membres et des partenaires de l'OMM. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des implications des variations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les SMHN.

Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

<https://public.wmo.int/fr/à-propos-de-nous/membres>

Pour de plus amples informations sur les Forums régionaux sur l'évolution probable du climat et pour accéder aux sites Web correspondants, cliquer sur le lien suivant:

<https://public.wmo.int/en/our-mandate/climate/regional-climate-outlook-products>

Pour les dernières prévisions saisonnières à l'échelle mondiale émanant des centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance relevant de l'OMM, veuillez cliquer sur le lien suivant:

https://ftp.cpc.ncep.noaa.gov/mingyue/GSCUWMO/Forecasts/GSCU_OND2020_Sep2020-fin.pdf

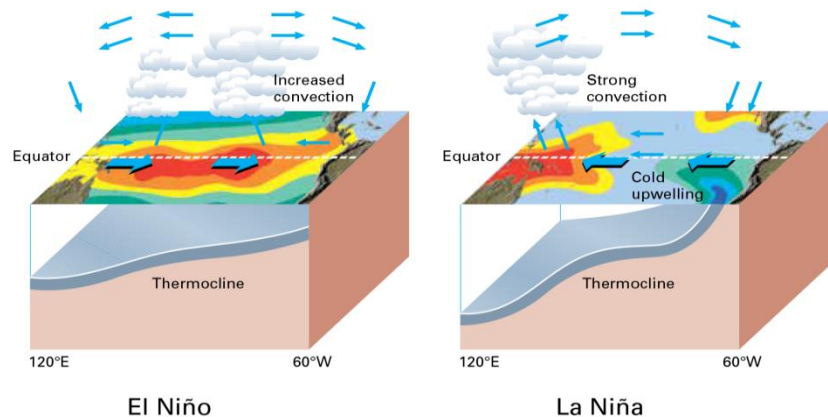
Il est possible de consulter tous les bulletins Info-Niño/Niña diffusés jusqu'à présent, y compris celui-ci, à l'adresse suivante:

<https://community.wmo.int/activity-areas/climate/wmo-el-ninola-nina-updates>

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Service météorologique australien (BoM), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Services climatologiques des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), Météo-France, Service météorologique indien (IMD), Institut indien de météorologie tropicale (IITM), Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Service météorologique de Singapour (MSS), et centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance (GPC-LRF), y compris le Centre principal pour les prévisions d'ensemble multimodèle à longue échéance (LC-LRFMME).

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña



Régimes caractéristiques de circulation pendant les épisodes El Niño et La Niña
(Source: OMM, 2003: Climate: Into the 21st Century)

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique. Ainsi, des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée dans le Pacifique tropical. Des modèles de prévision statistique peuvent également mettre en évidence certains signes précurseurs de cette évolution. L'analyse de la situation actuelle par des spécialistes apporte en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne les incidences de l'évolution des conditions qui prédominent sous la surface océanique. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique. Les données météorologiques et océanographiques qui permettent de surveiller et de prévoir les anomalies El Niño et La Niña sont recueillies à l'aide de systèmes d'observation nationaux et internationaux. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI.

On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:
<https://public.wmo.int/en/our-mandate/climate/el-niño-la-niña-update>